

Le commutant dans $M_2(\mathbb{K})$

Patrice Lassère¹

¹, Université Paul Sabatier, Toulouse

11 août 2023

Exercice 0.1 ★ Le commutant dans $M_2(\mathbb{K})$

À toute matrice $A \in M_2(\mathbb{K})$ on associe

$$\mathcal{C}_A := \{B \in M_2(\mathbb{K}) : AB = BA\}$$

son commutant. Montrer que \mathcal{C}_A est de dimension 2 ou 4.

Solution : Soit

$$A = aE_{11} + bE_{12} + cE_{21} + dE_{22}(\star)$$

la décomposition de A dans la base canonique de $M_2(\mathbb{K})$.

-Si A est scalaire (i.e. $A = \lambda I_2$), $\mathcal{C}_A = M_2(\mathbb{K})$ est donc dimension 4.

-Si A est diagonale mais non scalaire, on vérifie encore sans peine avec (\star) que \mathcal{C}_A est de dimension 2.

-Sinon, A est non scalaire et A et I_2 sont libres, et \mathcal{C}_A est de dimension supérieure ou égale à 2. Supposons \mathcal{C}_A de dimension supérieure ou égale à 3. Dans $M_2(\mathbb{K})$ de dimension 4 il se doit de rencontrer

$$\mathcal{E} := \mathbb{K}E_{11} + \mathbb{K}E_{12}.$$

Soit donc

$$B = \alpha E_{11} + \beta E_{12} \in \mathcal{E} \cap \mathcal{C}_A, \quad (\alpha, \beta) \neq (0, 0)$$

en écrivant $AB = BA$ il vient $c = 0$. De même, en considérant $\mathcal{E}' := \mathbb{K}E_{21} + \mathbb{K}E_{22}$ il vient $b = 0$ soit A diagonale ce qui est absurde donc $\dim(\mathcal{C}_A) < 3$, soit $\dim(\mathcal{C}_A) = 2$.

Remarques :- Pour une matrice $A \in M_n(\mathbb{K})$, la dimension du commutant de A vérifie

$$n \leq \dim(\mathcal{C}_A) \leq n^2$$

et la dimension vaut n si, et seulement si A est cyclique (i.e. A est semblable à une matrice compagnon ou encore polynômes minimaux et caractéristiques coïncident) et n^2 si et seulement si A est semblable à la matrice identité.

- La question se pose alors de savoir si la dimension du commutant peut prendre toutes les valeurs comprises entre n et n^2 . L'exercice que nous venons de traiter montre que la réponse à

cette question est non si $n = 2$ car $\dim \mathcal{C}_A$ à priori dans $\{2, 3, 4\}$ ne peut jamais être égale à 3. L'explication de ce phénomène est résumée dans le résultat qui suit

Soit $m \in \mathbb{N}$. Il existe $A \in M_n(\mathbb{R})$ avec $\dim \mathcal{C}_A = m$ si et seulement si il existe des entiers $p_1, \dots, p_k \in \mathbb{N}^*$ vérifiant

$$\begin{cases} p_1 + \dots + p_k &= n \\ p_1^2 + \dots + p_k^2 &= m. \end{cases}$$

Car pour $n = 2$, l'entier 3 est le seul élément de $\{2, 3, 4\}$ qui ne vérifie pas ces deux propriétés. Ce dernier résultat est délicat à établir¹ ; pour notre exercice, il est d'ailleurs plus rapide ([?], 2000/01, EX. 15)) d'établir (c'est d'ailleurs un corollaire immédiat du précédent) que la codimension du commutant est toujours paire ce qui n'est pas le cas de l'entier 3 ($4 - 3 = 1 \dots$).

Références